

Alain Le boucher

Sculpteur de lumière



← Les Échelles de Jacob

14 x 14 x 84 cm

LEDs

«Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les Anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. »

Les deux partitions lumineuses jouées par Les Échelles de Jacob commencent par des mouvements identiques. Au bout de quelques minutes, toutefois, un léger décalage temporel va introduire une infinité de combinaisons que la sculpture mettra plusieurs années à parcourir.

L'Oreille de Ludwig Van →

Vitrine 75 x 75 x 75 cm
Lampes

Réalisée en 1980-1982
L'Oreille de Ludwig Van marqua le début de mon idée de musique lumineuse - et silencieuse.

Trois mouvements se combinent sur trois formes distinctes : une étoile qui palpite lentement, une spirale qui s'emballe puis s'arrête, et le plan qui est parcouru de lignes de lumières qui, en s'accéléralent, semblent s'immobiliser.

L'Oreille de Ludwig Van obéit à une combinaison de circuits logiques ; sans faire appel au logiciel.



Le Passe Temps

Vitrine 31 x 31 x 78 cm
Lampes

Construit comme un sablier de notre époque, le Passe Temps confie la sensation de la fuite du temps à des grains de lumière.

La petite boule de lumière toujours en mouvement pourrait être une étoile, ou un atome ; la source inépuisable du mouvement.

Réalisé avant l'apparition des diodes électroluminescentes, (LEDs), le Passe Temps comme toutes les œuvres de cette période, est construit avec des micro lampes de très longue durée comme celles montées dans les avions et les sous marins.





Origines

Vitrine 31 x 31 x 78 cm

Lampes.

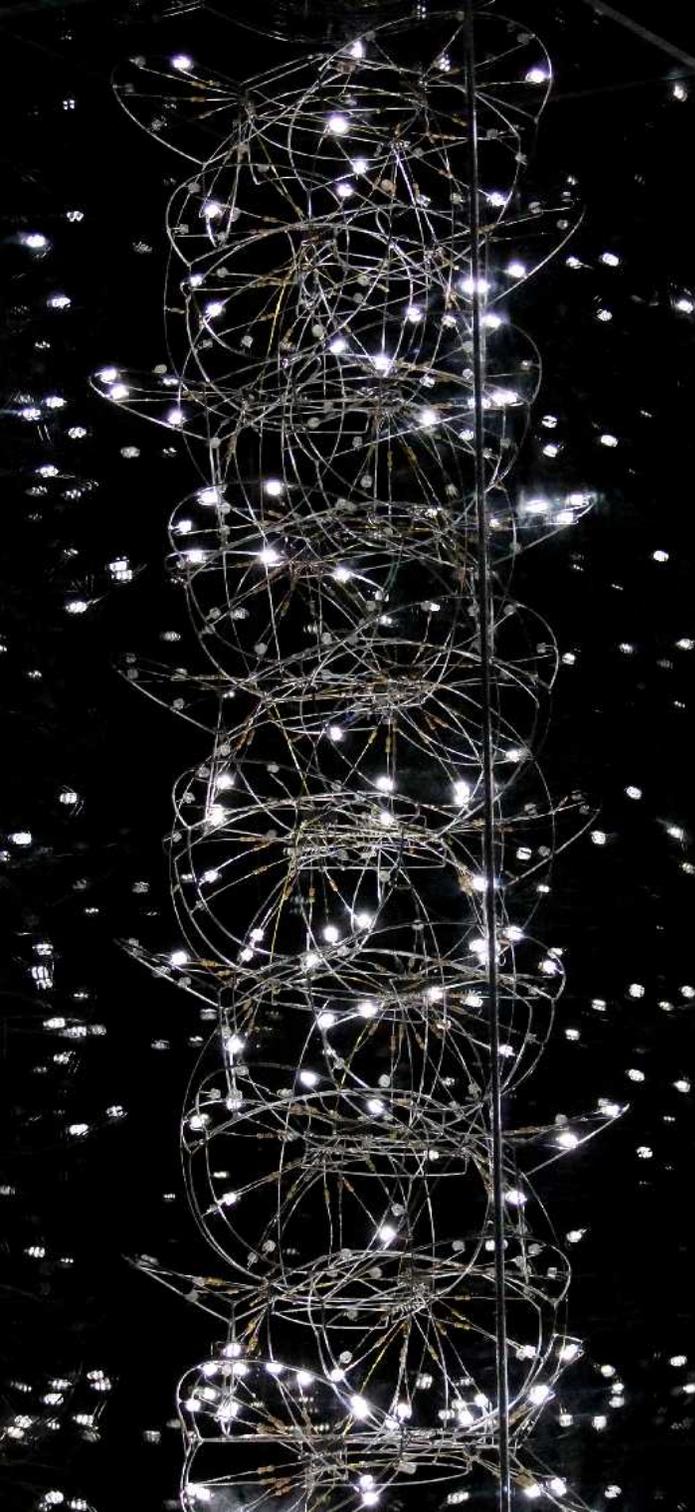
Une double spirale évoquant celle de l'ADN est animée par deux partitions lumineuses que jouent en contrepoint deux micro-contrôleurs distincts.

Décalés l'un l'autre d'une petite fraction de seconde, les mouvements de la lumière sur les spirales imbriquées vont dialoguer au cours du temps.

Souvent reprise dans mes œuvres, cette disposition très simple permet un nombre considérable de combinaisons de rythmes et de formes lumineuses.

Comme toujours, la transparence nécessaire à mon travail sur la lumière me conduit à préférer les composants les plus simples et les plus légers.

Alors c'est sur l'écriture et la mise en œuvre de la partition lumineuse que je libère sans contraintes mon imagination.



L'Épi de mars

Vitrine 30 x 30 x 90 cm
LEDs

Première œuvre réalisée en 2011 et terminée... début mars. L'Épi de mars est, à l'image de son modèle, composé d'un assemblage de légers modules identiques de huit diodes lumineuses.

Les dix étages de trois modules sont disposés en deux groupes verticaux alternés.

La construction de cette pièce implique une composition lumineuse très particulière. C'est plus un travail sur la "matière" ou la "texture" de la lumière que sur sa forme.

Plusieurs années seront nécessaires avant que l'Épi de mars vienne relire la première ligne de sa partition.

Né en 1950, études littéraires.
Influencé autant par Robert Musil que par Marcel Duchamp,
je suis aussi passionné d'astronomie.

1976 Fin des études à l'Institut d'Art d'Aix en Provence
où j'étais élève de Comby
Sculpteur par vocation, le design des machines me conduit
à découvrir le monde tout neuf de la micro-informatique.

1978 Directeur Général de SMT-GOUPIL. C'est l'époque
où l'on s'interroge - au delà de leurs performances en calcul -
sur le potentiel des ordinateurs à "créer" : musique, son,
mais aussi écriture, architecture et dessin.

J'entrevois bien autre chose : la micro-informatique
est en elle-même un matériau. Un nouveau domaine s'ouvre
pour l'artiste que je suis.

1982 Je confie SMT-GOUPIL aux bons soins de gestionnaires et
d'ingénieurs dans l'âme et commence à réaliser mes Luchrones.

1984 Première exposition au CNRS.
L'équipe de Fernand Braudel m'invite à la Maison des Sciences
de l'Homme. Le grand historien apprécie à travers le Laboratoire
Informatique et Sciences Humaines ce que la machine
apporte aux chercheurs.

Plutôt que de sous-traiter à mes amis ingénieurs,
je veux maîtriser toutes les étapes de la réalisation des
Luchrones : de l'architecture électronique à l'analyse
et au codage même du programme.

Les études et essais ne sont guère plus longs pour un monument
que pour une pièce d'exposition. Le logiciel d'une sculpture de
20 cm est aussi complexe que celui qui anime un géant de 6 m.

En 1985 ma participation à l'exposition "Les Immatériaux"
à Beaubourg me conduit à l'art public et les grandes dimensions.

Suivent les pièces monumentales de Bourges (1986), Ornans
(1987), Reims (1989) et Argelès (1992).

Produire la lumière ou la capter ? Un an après ma rencontre sur
un projet lié à S.E.T.I. avec Jean Heidmann et Etienne Klein, je
réalise en 1989 mon premier Astrolabe "temps réel" à Val de
Reuil. Il y aura encore ceux de Reims (1991) et Paris (1992).

2000 Retour dans le domaine du logiciel où je travaille
longuement mon procédé d'écriture des partitions lumineuses.
Je continue parallèlement à réaliser des pièces d'exposition,
et des astrolabes.

De 2005 à 2011 j'expose en France et à l'étranger
et je poursuis la composition de pièces combinatoires
ou génératives.



Pôle Culturel des Comtes de Provence
Place des Comtes de Provence
83170 Brignoles

du vendredi 02 décembre 2011
au samedi 28 janvier 2012

Alain Le Boucher tient à remercier
Monsieur Claude GILARDO
Maire de Brignoles

et

Madame Françoise ALLÈGRE
Déléguée à la Culture et au Patrimoine

ainsi que le Service Culturel.



*Brignoles, ville de culture***S**

